BULLETIN MISSIONNAIRE

SABBAT 12 AVRIL 2025



**Aider ou pas**

Aux enseignants de l’École du sabbat : cette histoire est pour le sabbat 12 avril.

Par Andrew McChesney

Avez-vous entendu l’histoire du bon Samaritain dans la Bible ?

Kaopan a entendu parler du Bon Samaritain pour la première fois à l'âge de 4 ans. Il ne possédait pas de Bible. Il n'avait jamais entendu d'histoires bibliques à la maison, car sa famille n'était pas chrétienne. Il a entendu parler du Bon Samaritain à l'école maternelle adventiste du septième jour, en Thaïlande.

Le petit Kaopan écoutait avec une attention soutenue le maître raconter l'histoire d'un homme qui voyageait de Jérusalem à Jéricho lorsqu'il fut attaqué par des brigands et laissé à moitié mort. Un prêtre arriva par hasard sur la route. Voyant l'homme blessé, il ne s'arrêta pas pour l'aider, mais passa de l'autre côté. Peu après, un lévite arriva. Il regarda l'homme blessé et passa à côté sans l'aider. Puis un Samaritain arriva. Il prit pitié du blessé. Il le banda, le mit sur son âne et l'emmena dans une auberge. Là, il prit soin de l'homme blessé toute la nuit et paya l'aubergiste pour qu'il s'occupe de lui le lendemain.

Kaopan ne fut pas surpris que le prêtre et le Lévite ne se soient pas arrêtés pour aider le blessé. Pourquoi l'auraient-ils fait ? Ils ne le connaissaient pas et étaient occupés. Mais le Samaritain le surprit. Il se demanda : « Pourquoi cet homme aiderait-il alors qu'il n'a rien reçu en retour ? »

Kaopan termina la maternelle et commença à étudier à l'école adventiste située dans le même bâtiment que la maternelle. Il entendit l'histoire du Bon Samaritain à plusieurs reprises. À chaque fois, il était étonné que le Samaritain l'ait aidé, même s'il n'avait rien reçu en retour.

Puis, un jour, à l'âge de 8 ans, il vit un homme demander de l'argent à une station-service. Kaopan et son père s'arrêtèrent à la station-service pour faire le plein, puis ils entrèrent dans le magasin pour acheter quelque chose. En sortant, Kaopan aperçut l'homme assis devant la porte. Ses vêtements étaient déchirés et sales. Il ne dit rien à Kaopan. Il regardait une boîte en carton posée par terre devant lui. À l'intérieur se trouvaient quelques pièces.

Kaopan se souvint de l'histoire du Bon Samaritain. Il pensa : « Le Bon Samaritain a aidé cet homme, même s'il n'a rien obtenu en retour. Je vais essayer. Ce sera peut-être une bonne décision, ou une mauvaise. Voyons voir. »

Se tournant vers son père, Kaopan demanda : « Puis-je avoir un peu d'argent ? Je veux le donner à ce pauvre homme. »

« Bien sûr », répondit papa en donnant au garçon un billet vert. C'était un billet de 20 bahts thaïlandais valant environ 50 centimes de dollar.

Kaopan a mis l'argent dans la boîte.

L'homme aux vêtements déchirés et sales sourit. Ses dents étaient jaunes et tordues. Puis il joignit les mains pour dire « Merci ». En Thaïlande, on joignait les mains pour dire merci.

Kaopan répondit en joignant ses mains. L'homme était plus âgé que lui, et les enfants thaïlandais témoignent leur respect aux personnes âgées en joignant leurs mains.

Kaopan se sentait bien. Il avait rendu l'homme heureux, et maintenant, il se sentait heureux à son tour.

À cet instant, il réalisa qu'il avait pris la bonne décision. En donnant de l'argent à cet homme, il n'attendait rien en retour. Mais il avait reçu quelque chose en retour. Il avait vu le bonheur de cet homme, et ce bonheur l'avait rendu heureux. En le bénissant, il avait reçu une bénédiction en retour.

Aujourd'hui, Kaopan obtient son diplôme de l'école adventiste internationale de Korat, où il a découvert le Bon Samaritain. Il se souviendra toujours de lui.

« Il y a des gens qui ont besoin de notre aide », a-t-il déclaré. « On peut les aider ou non, mais c'est bien d'aider. »

Il y a plusieurs années, une partie de l'offrande du treizième sabbat a contribué à la construction de l'école adventiste internationale Korat, en Thaïlande. Merci pour votre offrande du treizième sabbat ce trimestre ; elle permettra à d'autres enfants d'Asie de découvrir Dieu et le bonheur d'aider les autres.